

Mercredi 27 septembre 2017

**Réveillez-vous parents aimés, ouvrez vos cœurs, vos oreilles.
Je voudrais tant que vous dansiez de joie
à l'annonce de ma présence.**

**C'est le menteur qui est illusion. Ne vous laissez pas enliser.
La Grâce descend, cueillez-la avec des cœurs purs.
Ne salissez pas nos voies par vos pensées de foi pauvre et rebelle.**

[Katia] Je t'ai vu travailler, je t'ai vu œuvrer ; j'étais dans la joie, je suis dans la joie. Quel bonheur que de partager ainsi, dans l'envol du Ciel. Repose-toi un peu, petit cœur en Dieu. Je reviens bientôt. Reste et sois en paix.

[Quelques instants plus tard]

[K] Je suis heureuse, si heureuse, si pleine de joie !
En LUI est la source d'eau vive !

Réveillez-vous parents aimés, car je viens, je descends en fanfare vous porter la Bonne Nouvelle. Ouvrez vos cœurs, vos oreilles, vos entendements ; ceignez vos reins de la ceinture du salut et de la joie qui descend. Pliez bagage de la terre, regardez vers moi qui vous regarde d'ici et buvez à la fontaine l'eau que je vous tends de mes propres mains.

Ô, que je suis heureuse de ce temps donné, de ce temps permis où, éveillée du Ciel je puis vous atteindre, vous fondre en mon amour et vous confondre¹ de ma présence vivante, bien vivante et réelle !

Ne détournez pas le regard, ne fermez pas les yeux à l'appel d'ici que je vous lance, que je vous envoie.

Je me fais pécheur d'homme pour attirer votre regard dans et vers l'ici où je suis. Déployez vos ailes, osez voler vers moi qui vous attends pour vous enlacer de ma présence bien réelle. J'attends que vous pleuriez de joie en me lisant, j'attends que vous chantiez la joie.

Ne vous laissez pas bercer, enliser par tous les questionnements qui alourdissent le cœur et l'âme. Prenez comme l'enfant, sans poser ou vous poser de questions inutiles.

Les voies du Ciel ne sont pas les vôtres. Les voies de l'amour sont ouverture et plénitude. Ne vous débattiez pas dans vos labyrinthes de noirceur ou de tristesse. Le voilier est fait pour naviguer, non pour couler.

Hors de la foi pure, pas de salut pour l'homme qui doute et refuse ; mais lorsqu'il voit la splendeur de la lumière, il ne peut qu'acquiescer, et se retrouver vivant devant LE VIVANT ! Quelle belle épreuve que celle-ci ! Quel enfantement dans la lumière !

Ne vous méprenez pas, je m'adresse à vous par permission du Ciel. Je m'adresse à vous parce que je vous aime. Oubliez les temps de la terre, temps d'enfantement de la douleur, car aujourd'hui la terre est au Ciel, et votre enfant rayonne de la lumière du Ciel et en la lumière du Ciel.

1) Au sens de remplir d'un grand étonnement, surprendre.

Le Malin est à l'œuvre qui ment sans cesse. Il est le menteur par excellence et le fossoyeur. Il ne peut toucher à nos âmes et à nos corps spirituels, sauf de notre plein gré - et quelle erreur et quel drame !

Pauvre fossoyeur d'infortune ! N'en parlons pas.

Moi, votre Katia, je suis là, d'ici : de cet ici de lumière et de légèreté, de paix et d'amour ; de cet ici qui ne finit pas.

Osez m'entendre ! Osez m'écouter ! Surprenez-vous peut-être !

Katia dans le Cœur de Dieu vous dit son amour et elle attend votre OUI à cet amour donné, descendu pour vous, pour vous sublimer de ma présence invisible mais réelle. Devenez un avec moi comme nous l'avons toujours été dès le commencement. Ô si l'homme connaissait la beauté et les desseins de l'Amour, il se recueillerait sans cesse dans le silence où réside LA PRÉSENCE !

À toi, petit cœur, je confie ces mots. Enveloppe-les de tes prières d'amour, bâtis-leur des ailes et des flèches d'or pour qu'elles atteignent leur but sans blesser l'amour, sans blesser l'absence qui est fausse et illusion, mais qui est un jeu du menteur pour cueillir la souffrance en se réjouissant de lugubre.

Mon âme est un peu lourde ce soir. Pardonnez-moi².

Je voudrais tant que vous dansiez de joie à l'annonce de ma présence, de ma vie réelle, absolument, véritablement réelle. C'est le menteur qui est illusion. Ne vous laissez pas enliser, mais demeurez, ô demeurez en la Présence de CELUI qui vous a créés ; demeurez en la Présence de Christ ; en la Présence toute pleine de douceur et de pureté de Marie, Mère des hommes, Mère des cœurs, Mère de l'Amour et Mère d'amour ! Je ne suis pas là pour donner des leçons, mais pour que les cœurs de la terre soient transcendés par la beauté d'ici, l'existence réelle de nos demeures en Christ.

Vois, petit scribe, la passion du cœur devant le «doute-infortune». Vois, mais ne t'attarde pas, car le Ciel est splendeur et la lumière béatitude. Nos âmes se joignent et se rejoignent. Elles s'enlacent dans le Cœur de Dieu pour raconter aux hommes le sublime de la vie qui ne finit pas. Toi, ouvre tes oreilles et ton cœur. Écris nos pensées qui sont des actes ici car c'est aux actes que l'on reconnaît l'être en Dieu.

Je vous aime. Ici, nous sommes comme des anges et nos ailes vous dévoilent votre devenir. Que votre cœur soit sourire et qu'il devienne plénitude car la grâce descend ; cueillez-la avec des cœurs purs³. Ne salissez pas nos voies par vos pensées de foi pauvre et rebelle. Nous sommes vi-

2) Le Malin s'est introduit en cette petite phrase qui, à l'instant même, a semé en moi sans que je m'en aperçoive tout de suite un sentiment de tristesse, un certain mal-être et c'est pourquoi je dis à Katia à la fin de son message : «*Katia, que se passe-t-il ce soir, tu ne danses pas, me semble-t-il !*» Et je dis bien «*me semble-t-il*», car je n'ai pas de certitude absolue à ce moment précis. C'est plus tard, lorsqu'elle crie littéralement d'une voix forte au ressenti de ma tristesse : «*Révèle-toi, révèle-toi, menteur et fourbe, JE SUIS LA JOIE !*», que je me lève précipitamment pour verser de l'eau bénite exorcisée sur les lieux où je me trouve ainsi que sur moi-même. Et là, branle-bas de combat, une chaise tombe avec fracas, l'encensoir d'encens se renverse, une foule de petits événements se déchaîne ! Je continue à bénir. Et tout s'apaise. Je reprends note de ce que Katia me dit immédiatement. Tout est apaisé. Mais quelle tornade en quelques secondes !

3) Des cœurs innocents comme ceux des enfants, sans appréhension, sans doute.

vants ; nous sommes vos enfants, des enfants de lumière qui veillent sur votre devenir et bercent vos songes de nos présences invisibles.

Que ma douceur descende sur vous, en vous, et vous apporte le repos de l'âme et du corps.

**Katia qui vous aime en Dieu
Katia qui vous aime toujours, tout simplement**

Je suis prise subitement d'un sentiment de tristesse.

[Christine] Katia, que se passe-t-il ce soir, tu ne danses pas, me semble-t-il ! Si tu veux, prions ensemble, en chœur, en amour, en farandoles !

J'entends alors Katia qui bondit littéralement et qui dit d'une voix forte et autoritaire :

[K] Révèle-toi, révèle-toi, menteur et fourbe, JE SUIS LA JOIE !⁴

Que la paix revienne en ton cœur, petit amour de lumière. Nous dansons de joie en ta présence, nous dansons de joie avec toi. Ravis-toi en nous, rassasie-toi de lumière, rassasie-toi de paix.

Que le monde soit assoiffé de nos présences, car nous sommes assoiffés de vous, nous les vivants et non les morts ! C'est vous qui êtes morts lorsque vous fermez vos cœurs ; c'est vous qui êtes morts lorsque vous fermez vos oreilles.

N'oublie jamais, jamais, petit être, que notre Ciel, que NOS DEMEURES SONT JOIE, PAIX, PLÉNITUDE ET LUMIÈRE. Ici, pas de tristesse, nulle crainte, nulle torpeur !

Ici, je te garde dans ma paix, je t'enlace de ma joie, je te revêts de mon manteau de Ciel.

Bois ! Réjouis-toi ! Nous sommes, je suis avec toi.

Bénis-toi⁵, bénis-nous, bénis tous ceux que tu aimes et tous ceux que tu ne connais pas. Bénis la terre et tous ses habitants ; bénis les Cieux et rends grâce à Dieu Père de nous unir ainsi.

Garde la joie, Sa JOIE, ma joie. En toi, je mets ma joie.

Prie ce soir ! Prie dans le Cœur de ton Père du Ciel. Il faut travailler. Al-léluia !

[21h30]

[K] Ma joie est en toi. Éveille l'éveil ! J'aime la prière du cœur.

Mais ne te distrais pas ; reste en ta demeure où LUI demeure et siège ! Toujours devant, jamais de pleurs ! Le Ciel est là qui t'entoure. Revêts le manteau, dépose le voile du cœur.

Ceins tes reins de nos paroles. Ceins tes reins de SA VOIX. Ceins tes reins en SON CŒUR.

Prie, prie, prie toujours et sans relâche.

Nos cœurs se parlent à l'unisson, nos cœurs se «farandolent» !

Joie, joie, joie du Ciel sur la terre !

4) Intervention subite de Katia face au Malin. Cf. la note 38.

5) En faisant un signe de Croix.

Joie de Sa Présence !
Joie de te savoir unie !
Prions ensemble ; rejoignons-nous en Sa Présence.

Petite Katia qui danse de joie